

MONSTRES



CRÉATION 2025 | UNE PIÈCE D'ÉLISA SITBON KENDALL

SOMMAIRE

#2 MONSTRES.

synopsis

#3 LA PRESSE ET LE PUBLIC EN PARLENT.

#5 À PROPOS.

les monstres naissent quand on arrête de s'écouter.

#6 NOTE D'INTENTION.

#7 NOTE D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE.

écriture et inspiration. allers-retours entre réel et rêve.

#9 LES COMÉDIENS ET COMÉDIENNES.

allers-retours entre réel et rêve

#10 LE COLLECTIF MONSTRES ET PRIX DE VENTE

Remerciements chaleureux à Laurence Côte et Jake Kendall pour leur regard avisé et leur soutien bienveillant durant la création de cette pièce.



MONSTRES.

Quelques années après leur sortie d'école et des rêves de réussite pleins la tête, Amédée, Sara, Angèle et Noé, jeunes comédiens se retrouvent, bien décidés à monter le spectacle qui les propulsera tout en haut de l'affiche : une création de Noé sur un migrant haïtien inspirée de l'oeuvre de Simone et André Schwarz-Bart. Entre l'excitation des retrouvailles et des premières répétitions, d'abord, tout le monde est ravi. Mais au vu de leur parcours de vie, la création de Noé ne résonne pas pour tous de la même manière...

Tous vocifèrent et personne ne s'écoute. Dans un tel climat, seuls les monstres s'expriment.

Durée: 1h10

4 personnes sur scène

LA PRESSE EN PARLE.

44 REPRÉSENTATIONS À PARIS ET AVIGNON SUR 2024 ET 2025 (LAVOIR MODERNE PARISIEN ET LA FACTORY À AVIGNON). LES REVUES DE PRESSE SONT DISPONIBLES: 2024 ET 2025.



Au Festival d'Avignon l'appropriation culturelle dans le viseur de Monstres...

“Elisa Sitbon Kendall, questionne tout en nuance, la justesse de l'artiste lorsqu'il se frotte aux sujets dont il est trop éloigné.”

LIBÉRATION, juillet 2024

MONSTRES: Interview of Elisa Sitbon Kendall in France24 culture magazine in France24 in English and French.

France 24, juillet 2025



MONSTRES: Au théâtre, quid de l'appropriation culturelle?

“Pour sa première pièce, Elisa Sitbon Kendall présente une réflexion puissante autour de quatre jeunes comédiens et de leur rapport à la société actuelle.”

LA PROVENCE, juillet 2024

“ Derrière cette mise en abîme du théâtre et de la question brûlante de l'appropriation culturelle, Elisa Sitbon Kendall fait du plateau un forum de pensées où les idées se confrontent et s'affrontent, instillant en chacun des spectateurs une réflexion sur le sujet. Elle se saisit avec fièvre et justesse du débat identitaire.”

L'OEIL D'OLIVIER, juillet 2024



MONSTRES: Entretien avec Elisa Sitbon Kendall sur le magazine web Backstage disponible ici.

Backstage, juillet 2025



Le texte poignant est sublimé par l'interprétation merveilleusement juste des comédiens qui nous offrent cette histoire comme si c'était la leur, qui ressentent les émotions de leurs personnages si fort que nous la vivons à leurs côtés.



VIVANT MAG, juillet 2024

LE PUBLIC EN PARLE.

44 REPRÉSENTATIONS À PARIS ET AVIGNON SUR 2024 ET 2025 (LAVOIR MODERNE PARISIEN ET LA FACTORY À AVIGNON)

Profond, sublime.

10/10

Une pièce engagée, qui ose aborder des sujets clivants dans lesquelles nous baignons tous•tes quotidiennement. Le texte est sublime, incarnés par des acteur•ices qui nous embarquent dans les profondeurs les plus intimes de leur mental, jusqu'au notre. Simplement sublime. Tout le monde devrait assister à cette pièce. Merci pour ce grand moment ❤️

Ali

Pièce brillante

10/10

Une ode à la réflexion autour de la quête de l'identité en passant par la politique de l'identité et les clivages grandissants de notre société. Une pièce profonde, drôle aussi et portée par de jeunes acteurs époustouflants. Tout simplement Bravo 🌟

Johanna R

Une claque !

10/10

*4 jeunes acteurs se retrouvent les portes paroles d'une histoire qui nous concernent et nous touchent tous... Si je n'ai rien vécu, alors ça veut dire que je ne peux rien raconter ? Est-ce que mon histoire me conditionne et m'enferme ou me donne t'elle les clefs pour appréhender et discuter le monde ? Un texte poétique et cru parfois, qui vous fera passer du rire aux larmes. Le tout interprété par 4 merveilleux acteurs furieux de vivre au plateau!!! Un parfait mélange qui ne vous laissera pas indifférent et saura vous faire réfléchir sans vous dire quoi penser. Et ça fait du bien ! MERCI. Plus de doute, foncez voir les Monstres ! Au goût du jour
Très bons acteurs. Pièce réussie. Grande énergie, sur un sujet profond. Bravo .*

Sophie

Excellent à tous points de vue !

10/10

Super texte servi par une mise en scène créative et une équipe de jeunes comédiens parfaits. Une multitude de sujets abordés autour du sujet central de la création. intelligent et jamais moralisateur, une vraie bouffée d'air frais !

Miss Gabrielle



LES MONSTRES NAISSENT, QUAND ON ARRÊTE DE S'ÉCOUTER...

Une histoire peut-elle être bien racontée par quelqu'un qui ne l'a pas vécue ou reçue en héritage ? Qui suis-je au-delà de ce que l'on projette sur moi ? Cette pièce parle de nos imaginaires et nos identités, de comment elles nous assignent mais nous permettent aussi de créer du lien avec les autres.

Mais au-delà de la quête identitaire, la pièce interroge aussi les conditions de la création artistique. Alors que la troupe essaie de créer une pièce, tout à coup, la peur de l'opinion des autres, des réseaux sociaux les prend à la gorge. Comment créer quelque chose de valeur quand on a le souci de l'apparence ?

Cette pièce se veut poétique, actuelle, connectée à la réalité du monde et aux questionnements que traversent l'art, la jeunesse et la société. Elle ne répond pas à ces questions mais elle les pose de manière profonde et directe.



Aujourd'hui on entend beaucoup le terme « appropriation culturelle » et je me suis demandé : comment réellement bien raconter l'histoire de l'autre ? Cela a été le point de départ d'une réflexion sur la notion d'identité, de domination, de temps de parole accordé à certains groupes minoritaires comparé au groupe dominant. On a nourri cette réflexion des expériences des comédiens de la troupe, de leur vécu.

J'avais tendance à dire que l'on doit pouvoir tout raconter, mais dans une société faite de rapports de domination, ne serais-je pas naïve si, forte de mon droit à la liberté d'expression, je racontais l'histoire d'un migrant qui lui n'aurait pas l'opportunité de se raconter lui-même ? Finalement ce qui se cache derrière la question de l'appropriation culturelle, c'est surtout celle de l'accès et du privilège.

Les opinions sur ce sujet sont très tranchées, d'un côté comme de l'autre, et souvent empruntées aux réseaux sociaux ou formées sur un titre de presse. Souvent ces débats mènent à l'impasse, au vide et à une certaine impossibilité d'être, de créer ensemble. **Et c'est finalement cela le plus dommageable : cette impossibilité de faire communauté avec des personnes qui ne pensent pas pareil.** S'il y a un message dans la pièce, c'est peut-être celui-ci.

UNE PREMIÈRE ÉCRITURE.

La genèse de ce projet vient de la découverte d'André et Simone Schwarz-Bart, couple d'auteurs, elle Guadeloupéenne et lui, Juif, rescapé de la Shoah. Ensemble, ils dédièrent leur œuvre littéraire à créer un dialogue entre leurs peuples respectifs, Juifs et Noirs. Très vite, André est ostracisé parce qu'il parle de l'esclavage en étant blanc. La critique lui fut insupportable, il disparut de la scène littéraire et en mourut, probablement de chagrin.

L'histoire d'André m'a touchée, probablement parce que toute jeune, moi, la petite Juive d'origine tunisienne, j'étais subjuguée par la culture afro-américaine. J'imaginais que dans une autre vie j'avais forcément un lien à cette histoire. **Pour des raisons mystérieuses, comme quand on tombe amoureux, l'histoire de ces personnes résonnait en moi.**

J'ai commencé à écrire cette pièce en 2020, alors que j'étais au Cours Florent au contact d'une jeunesse qui se questionnait sur ces problématiques sans forcément avoir les outils pour les appréhender. J'ai immédiatement ressenti l'urgence et l'actualité du sujet.

Puis, je l'ai présentée en travail de fin d'études au Cours Florent en 2022, avant de la roder sur une petite scène du XIXème à Paris sur quelques dates. Il y a eu de multiples réécritures, et malgré l'enthousiasme fort du public, j'ai eu l'impression de n'avoir pas toutes les clés du récit que je racontais.

Alors que nous étions en train de re-monter le spectacle, j'ai été confrontée aux mêmes questions posées dans la pièce, comme si elles me rattrapaient. Il m'était nécessaire d'aller plus loin dans l'écriture, d'apporter certaines nuances. S'en est ensuite suivi un travail de réflexion et de réécriture avec **Olenka Ilunga**, comédienne sur le projet, qui a contribué à donner naissance à cette dernière version de la pièce.

Élisa Sitbon Kendall

UNE MISE EN SCÈNE VIVANTE DANS UN DÉCOR ÉPURÉ

Après le Festival OFF d'Avignon 2024, j'ai ressenti le besoin d'approfondir le texte et de rêver cette mise en scène à nouveau.

L'écriture alterne entre les instants de vie de ce groupe de jeunes et l'onirisme du théâtre de Noé. Le maître-mot de cette mise en scène est donc la fluidité entre ces deux états. Mais au-delà de la profondeur des sujets abordés, il m'importait d'y insuffler aussi une légèreté et une distance par l'humour et une mise en scène qui joue volontairement avec cette dualité.

Pour **la scénographie**, j'ai travaillé avec Bastien Forestier. Nous avons imaginé un espace de répétition épuré, encadré de miroirs. Au sol, une matière miroitante aussi. Ainsi, les personnages sont enfermés dans un huis-clos qui les renvoie à leur propre image et devient le terrain de jeu de leur intériorité.

Les costumes seront accrochés au portant comme des œuvres que l'on enfile pour incarner l'autre. **La lumière**, pensée par Gaspard Gauthier, accompagne chaque prise de parole et souligne l'alternance entre moments de vie et mise en abyme théâtrale.

Comme dans la vie, parfois les mots s'épuisent, pour laisser place à **l'expression des corps**. Ces respirations sont traduites par des moments chorégraphiés par Olenka Ilunga. **La musique** qui occupe une place essentielle, éclectique et vivante, a été créée par Camille Vitté.

Il était essentiel pour moi d'écrire et de mettre en scène cette pièce. Dans ce contexte, le spectateur se met à voir à travers les yeux de chaque personnage, oscillant entre gravité et légèreté, entre l'intime et le théâtre.



ÉLISA SITBON KENDALL

Après une première carrière dans le secteur du développement international (Nations Unies, Banque Mondiale) aux États-Unis et en France, Élisabeth change de cap et s'inscrit en Théâtre au Cours Florent. En 2022 elle écrit sa première pièce, MONSTRES qu'elle met en scène et qui sera jouée au Lavoir Moderne Parisien, puis au Festival d'Avignon 2024 et 2025.

LES COMÉDIENS ET COMÉDIENNES.



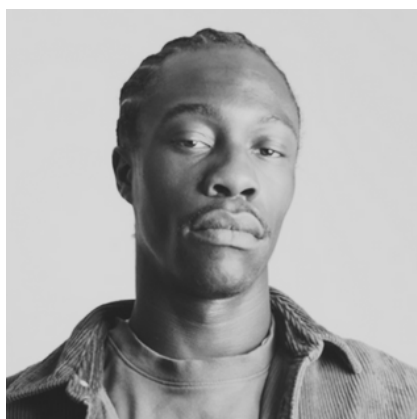
Bonnie Charlès / Sara. Bonnie est originaire de Brest. Passionnée par le cinéma depuis l'enfance, Bonnie rêve secrètement de fouler les planches. En troisième année de psycho à Montréal, elle se lance dans le théâtre dans une troupe Québécoise, avant d'intégrer le Cours Florent à Paris. Bonnie prête sa voix à plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture: « La Grande Traversée de Malcom X » et « Affiche Ton Ex » d'Anne-Sophie Picon.



Olenka Ilunga / Angèle. Originaire de Belgique, Olenka pratique la danse moderne, hip-hop, depuis petite. Elle commence le théâtre au CRR de la Réunion, puis rejoint le CNSAD où elle travaille avec V. Dréville, P. Rameau, R. Renucci, S. Falguieres. Au cinéma, elle débute avec les Talents AdamiCannes 2021 et tourne dans « Zorey » court-métrage de Swann Arlaud, « Avants Trois Nuits » de M. Prader, « les Jeunes Amants » de C. Tardieu et « Le Parfum Vert » de N. Parisier.



Eugène Marcuse / Noé. Eugène se forme à la classe libre du cours Florent puis au CNSAD. Il joue dans « La nuit juste avant les forêts » de J.P. Garnier au Théâtre de Poche Montparnasse, Titus dans « Bérénice », et Octave dans « Antoine et Cléopâtre » de C. Pauthé, au CDN de Besançon et aux Ateliers Berthier. Il incarne aussi le rôle de D'Artagnan dans « Les Trois Mousquetaires - La Série » et Roméo dans « Roméo et Juliette ». Eugène prête sa voix à plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture.



Robert Moundi / Amédée. Robert grandit à Nanterre et se forme au théâtre et au cinéma à Paris dans les écoles « Aberratio » et « PAT Studio ». Après des rôles au cinéma dans « La Vénus d'argent » d'Helena Koltz, « Le Roi Soleil » de VM. Cardona et « God save the queen » de Charlène Brimaud, il monte sur les planches au T2G, L'espace 1783, à l'Atelier Berthier, et enfin au théâtre des Amandiers avec la pièce « Nemetodorum ».



MONTRER, MOSTRARE, MONSTRARE, MONSTRUM... LE COLLECTIF MONSTRES.

MONSTRES est la première création d'Elisa Sitbon Kendall. Le collectif a pour vocation d'exprimer un théâtre à la fois poétique, esthétique, recherché et engagé, qui s'empare de questions de société fortes et pourtant malmenées dans le débat public, pour aller en profondeur des véritables enjeux. Pour cela, on écrit, on met en scène, on rêve à partir de nos sensibilités et de la recherche philosophique, scientifique et sociologique sur ces sujets.

texte et mise en scène **Elisa Sitbon Kendall**

avec **Bonnie Charlès, Olenka Ilunga, Robert Moundi, Eugène Marcuse**

scénographie **Bastien Forestier**

création lumières **Gaspard Gauthier**

création sonore **Camille Vitté**



Collectif MONSTRES

+33 (0)6 22 78 60 51

collectif.monstres@gmail.com



[Collectif_Monstres](#)